L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 2 JUIN 1892. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. JEUDI, 2 JUIN 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

L'arbitrage.

Le monde moderne traverse une crise morale extrêmement intéressante. Il s'est formé, tout entier, par la force, par l'insurrection. Le despotisme était partout, et l'homme rêvait la liberté. De quelque côté qu'il jetât ses regards, il n'apercevait que des inégalités, et il aspirait après l'égalité. Autour de lui et au-dessus de lui, les royaumes, les empires, n'étaient basés que sur les prétentions, passablement injustifiables, de certaines familles princières, qui les considéraient, depuis des siècles, comme leur propriété, et il était hanté par l'idée de nationalité; il rêvait des agglomérations d'êtres humains, reposant sur la similitude des origines, du langage, des idées, des mœurs, de la religion. Enfin, dans la sphère économique, il ne voyait, à droite, à gauche, que des monopoles et abus que faisait de sa force, le capital. On lui prenait tout son temps, sans lui donner de quoi vivre, et il avait l'ardent désir d'un peu de repos et d'un salaire convenable.

Tous ces desiderata semblaient justes à l'homme de notre siècle; il en réclamait l'octroi. A ses demandes, on répondait par une fin de non-recevoir; il s'irrita contre les résistances qu'il rencontrait, et les moyens pacifiques étant frappés d'impuissance, il eut recours à la révolte. Comme citoyen, il fit des révolutions; comme membre d'une nationalité, il fit la guerre; comme travailleur, il fit des émeutes, des grèves. C'est ainsi que s'organisèrent, peu à peu, les sociétés modernes, par la violence, par l'insurrection.

Or, il est rare que la violence, une fois lancée en avant, ne dépasse pas le but poursuivi; qu'elle fasse halte, exactement au point où finit le droit, et où commence l'injustice.

Sur cette pente, il est difficile à l'humanité de s'arrêter. Le libéralisme glissa dans la démagogie et l'anarchie; la revendication des nationalités méconnues, conduisit à la conquête des nationalités vaincues. Exalté par la victoire, le travailleur alla, même jusqu'à opprimer, à nier les droits du capital. Un peu plus, le régime nouveau engendrait autant de désordres que l'ancien avait créé d'oppressions, et l'on vit d'honnêtes gens, effrayés des excès de la révolution, aspirer sincèrement après la contre-révolution.

C'est alors que des esprits éminents, des patriotes ardents, de véritables philanthropes, se jetèrent à la traverse, et tentèrent d'établir, entre les deux forces en lutte, du passé et de l'avenir, un modus vivendi. Entre les différentes contrées, hérissées de forteresses et transformées en camps tranchés; entre les différents peuples, armés jusqu'aux dents et prêts à se ruer les uns sur les autres; entre les différentes associations, formées, celles-ci par les capitalistes, celles-là, par les travailleurs, et qui essayaient de s'opprimer les unes les autres—s'interposèrent spontanément, des pacificateurs qui jetèrent dans le monde une idée—nouvelle? non, elle est vieille comme l'humanité, mais modernisée, adaptée à l'esprit, aux besoins de notre époque—l'idée de l'arbitrage.

On sait à quels excès se sont portées les revendications de nationalité. Aveuglé par la victoire, et sous prétexte de similitude de langage, on mutila un pays qui depuis des siècles formait un tout bien uni, bien compact, presque la seule nationalité digne de ce nom, existant avant la Révolution; et l'on força de braves gens qui en faisaient partie intégrante, qui l'aimaient à la folie, à l'abandonner pour s'incorporer dans une autre nation, de création récente, et qu'elle détestaient cordialement. De là, la résistance de ces malheureux, annexés malgré eux, dans un empire qui ne date que d'hier, et qui est forcé de les torturer, pour les maintenir, nous ne dirons pas dans son giron, mais sous son joug. De là, les protestations du pays mutilé, de là, enfin, l'Europe divisée en deux camps retranchés, et toutes les nations concentrées en deux armées ennemies, prêtes à s'entr'égorger.

Devant la perspective d'une lutte qui inonderait de sang toute l'Europe, est-il étonnant que des hommes sensés, de vrais patriotes, songent à régler ce terrible différend à l'amiable, d'une façon toute pacifique? Réussiront-ils, du premier coup? nous ne le croyons pas, mais l'idée est semée dans les esprits; elle y a germé; elle grandit et se fortifie, tous les jours, et l'heure sonnera—bientôt nous l'espérons—où elle s'imposera, malgré les incrédulités qu'elle rencontre encore sur son chemin, malgré les sarcasmes de ceux qui ont l'habitude de critiquer toute nouveauté, non pas parce qu'elle est un mal, mais parce quelle est une nouveauté.

Il en est de même dans le domaine économique. Quand les capitalistes se sont aperçus que les ouvriers demandaient une diminution de travail et une augmentation de salaire, ils se sont serrés les uns contre les autres, ils ont formé des combinaisons, des monopoles, à l'aide desquels ils se croyaient maîtres de la situation. L'ouvrier a répondu à ces coalitions par des contre-coalitions qui arrivèrent à s'imposer par la force du nombre. Rien de mieux jusque là. Mais il suffit aux travailleurs de remporter quelques succès pour s'en griser. Le capital les avait opprimés, ils voulurent opprimer le capital, à leur tour, comme s'il n'était pas un facteur aussi puissant que leurs bras, comme s'il n'était pas lui-même le résultat d'une accumulation, pendant une, deux ou trois générations, d'un travail assez semblable au leur.

Là au[illegible] intervint l'arbitrage, et avec un succès [illegible]plet, nous devons le dire. Il y a, ici, un progrès réel, évident. L'arbitrage est, en principe, supérieur aux tribunaux o[illegible]dinaires, parce que le juge, étant un fonctio[illegible]naire salarié, peut, quelquefois, se laisser influencer par l'autorité politique ou civi[illegible]; parce que, d'ailleurs, si impartial qu'i[illegible] soit, il a, au-dessus de lui, la loi, qui n'est pas toujours juste elle-même, et, parfo[illegible], est l'expression des besoins d'un autre temps, ou des ambitions d'une classe au détriment d'une autre classe.

L'arbitrage, au contraire, est un tribunal d'équité, qui ne doit juger qu'en équité, et n'a d'autre loi que sa conscience. C'est pour cela que ses arrêts sont sacrés et que tout chacun s'est forcé de s'incliner devant eux. Mais c'est une raison de plus pour qu'on apporte, dans le choix des arbitres, les plus grands soins, pour que leur impartialité soit, comme la femme de César, à l'abri de tout soupçon. Il serait lamentable de voir péricliter, dès ses débuts, une des plus belles institutions que l'on ait jamais inventées.

Cette infection scrofuleuse dans votre sang peut être entièrement expulsée par la Salsepareille d'Ayer.

Les maux de tete seulement.—Le Preston's Hed-Ake guérira tout mal de tête nerveux, bilieux ou névralgique en 15 minutes. Il est garanti comme guérissant ces maux, pas d'autres.

LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 28 mai: (*Suite.*)

—LETTRE DE LA PAROISSE TERREBONNE:

Les froids récents étaient tout-à-fait inattendus, à l'époque de l'année où nous sommes; mais ils ont fait moins de mal que les pluies excessives, qui tombent, généralement, en mai et en juin, et qui sont si funestes à la canne qui a besoin, juste à ce moment, d'être travaillée. Le froid a retardé la pousse des jeunes cannes; mais ce retard a été plus que compensé par le nombre de bourgeois qui ont pu se développer plus facilement. On en voit la preuve aujourd'hui.

Là où il était tombé trop d'eau, la sécheresse a permis aux planteurs de se débarrasser des herbes parasites.

Pour le moment, les récoltes de Terrebonne promettent une meilleure moyenne que l'an dernier.

Les champs sont en retard; la canne est petite et jaune; mais nous avons des champs où elle est superbe et promet plus qu'une bonne moyenne. On peut, à bon droit, compter sur une abondante récolte. Le fort tonnage ne vient pas toujours de la grosseur des cannes, mais plus souvent de leur hauteur.

Sur Myrtle Grove, Presqu'île, St-Agnès, Hope Farm et Aragon, les travaux sont fort avancés; on a sarclé beaucoup de maïs et semé beaucoup de pois.

Sur Presqu'île, le maïs est remarquablement bon; il prouve que l'on peut faire beaucoup, en engraissant bien les terres. Celui qui a été semé, il y a longtemps, et qui n'a pas été fumé, est loin de valoir le nouveau; il n'a pas fait la moitié de progrès, et ne rendra, probablement, pas la moitié.

La partie basse de notre paroisse n'a reçu que peu de pluies, tandis que, sur une partie du Bayou Black et du Chacahoula, il en est tombé des torrents, au détriment du maïs, récemment semé.

Les planteurs qui résident sur le bayou, attendent, avec anxiété, des nouvelles du fleuve, et ils ont raison, car ils sont sujets aux inondations qui proviendraient de fortes crevasses qui se déclareraient entre la Rivière Rouge et Donaldsonville.

Si le temps continue à être favorable, on aura, bientôt, sarclé la canne, et le plant de printemps sera travaillé, de son côté.

Jusqu'à présent, on n'a pas apporté beaucoup de perfectionnements dans nos sucreries. Il en faut excepter celle de Magnolia, au Capt. Shafer, qui a fait venir un moulin supplémentaire, de la fonderie Whitney.

M. Minor compte, aussi, faire des travaux, sur Southdown.

—LETTRE DE LA PAROISSE STE-MARIE:

Après une violente brise du nord, qui soufflait, samedi dernier, la température s'est peu à peu adoucie, et est devenue fort agréable. Le froid a, certainement, retardé la pousse des plantes, mais, jusqu'ici, on n'aperçoit nulle part aucun dommage perceptible.

M. Jules Méquet a signé, avec nos autorités de paroisse, un contrat qui l'engage à tenir nos voies publiques en bon état, pendant trois ans, pour la somme de $13,000. Déjà nos chemins et nos ponts sont en beaucoup meilleur état, et tout nous fait croire que le nouveau système adopté est le bon.

On dit que la raffinerie Caffery va construire un chemin de fer à voie étroite, sur la rive est du Bayou Tèche, il aura toute la longueur de la paroisse.

Le but est de transporter, rapidement, toutes les cannes qui auront été achetées, sur cette rive du Bayou.

Si ce projet est mis à exécution, nos planteurs y trouveront un grand avantage, comme l'usine elle-même.

Johanna a une superbe et très forte récolte de cannes, cette année. C'est M. James Dillon qui la dirige. On a déjà commencé à sarcler les cannes plantées dans les terres nouvelles. On y fait aussi des améliorations à la sucrerie.

—LETTRE DES ATTAKAPAS:

C'est à n'y pas croire; nous avons, lundi matin, failli avoir une légère gelée blanche. Il y a 47 ans que cela ne s'était vu, ici. Il y a 47 ans, en effet, il y a eu, dans nos parages, une forte gelée, nous tenons le fait de nos plus anciens habitants.

Un fait triste, mais qu'il est bon de constater: Un planteur sucrier, des Attakapas, qui s'entête à faire du sucre suivant les vieilles méthodes, a obtenu, l'an dernier, 2,500 livres à l'acre. L'autre jour, nous rôdions avec un ami autour de ses piles de bagasse! Qu'avons nous aperçu? de la bagasse qui germait.

On a semé, le long du Bayou Bœuf, le riz à la volée, un peu au hasard, après avoir tantôt bien, tantôt mal préparé la terre, sur des terrains secs et sur des terrains humides. On peut dire que le double essai est fait. Nous verrons laquelle des deux méthodes réussira le mieux. Comme on va ouvrir le bayou Lamourie—travail qui a été commencé, il y a plusieurs années par le Capt. Ralf S. Smith, en vue d'y faire naviguer un steamboat jusqu'à Lecompte, nos planteurs riziers vont avoir un nouveau moyen de se procurer de l'eau, pour leurs pompes d'irrigation.

Dans la région d'Evergreen, paroisse Avoyelles, la canne, le plant spécialement, a été bien cultivée. On ne saurait assez appeler l'attention sur cette oasis qui s'étend le long des bayous Clair, Hulfpower, Rouge, etc. Grâce à l'énergie de nos planteurs, elle devient un centre pour l'industrie sucrière et l'on commence à y abandonner la culture du coton.

Nous trouvons une oasis du même genre, dans la paroisse St-Landry, sur les bayous Waxia et Courtableau. La culture de la canne y fait aussi de grands progrès, aux dépens du coton. Il n'y a pas, au monde, de contrée plus saine. On y vit longtemps, et les vieillards de 90 ans y abondent.

Du côté de Washington, le coton règne. Il y a là une filature qui fait merveille et elle ferait bien de figurer, avec ses produits, à l'Exposition Colombienne.

On peut envoyer à Chicago de superbes échantillons, produits de cet établissement. La fabrique de tuiles de Mount Pleasant devrait aussi exposer. Il y a, là-bas, des cypres magnifiques, des fruits, de splendides "specimens" de l'horticulture et de la floriculture. On y fait, aussi, de fort beaux sucres. On sait, d'ailleurs, que les cotonnades des Attakapas sont renommées; les fabriques du Nord en font des imitations, qui, il faut le dire, sont détestables. Nous demandons que les cotonnades des Attakapas soient dignement représentées à l'Exposition de Chicago.

L'Intérim, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 28 mai:

Malgré la vigilance et l'activité dont a fait preuve la commission des levées, malgré les sacrifices que se sont imposés les contribuables pour lui fournir les moyens de préserver ce district d'inondation, les écrevisses n'ont rien respecté. Dans moins de quinze jours elles ont causé deux crevasses: l'une sur la ligne supérieure de la paroisse St Charles, l'autre sur l'habitation Teissier dans le premier district de notre paroisse.

....Partout les habitants se livrent de bon gré et avec ardeur au travail des levées. Les membres de la commission et les ingénieurs sont fidèles à leur poste et ne ménagent ni leurs fatigues ni leurs peines pour remplir leur devoir. Chacun fait son possible pour sortir victorieux de la lutte inégale qu'il a à soutenir contre le roi des fleuves—et l'ennemi implacable des levées—les écrevisses.

—Décédé, mardi matin, à l'âge d'un an, Joseph Whitney, enfant de M. Justilien Le Bœuf et de Régina Clouatre. Les funérailles ont eu lieu, mercredi matin, à l'église St-Michel.

Nos condoléances à la famille.

Breuvage à la mode.—Le CHOCOLAT MÉNIER est le breuvage à la mode. En avez-vous jamais fait l'essai? Envoyez carte postale pour échantillons et renseignements. "MÉNIER, New-York."

Aux enfants qui ont mal aux yeux, et aux oreilles, ou qui sont atteints de scrofules, donnez la Salsepareille d'Ayer.

Sans souliers! Jamais!

Inutile de dire que ceux qui marchent sans souliers aujourd'hui ignorent ce qui se passe à l'Etoile Rouge; ainsi on y vend en ce moment, des bottes pour dames—à **50** sous la paire.—Puis d'autres genres plus fins à **75** sous. Un joli lot de souliers en couleur pour enfants à **50** et **70** sous. Bottes fines pour bébés—hauts en étoffe—à **25** sous et il y en a comme ça à perte de vue.—Cela vaut-il la peine de se déranger? Allez-y et vous en serez juge. En dehors des ventes spéciales, la maison vend des souliers très fins pour dames et messieurs à un bon marché frappant. Voyez les jolis souliers en coutil blanc à **50** sous.

L'autre soir, dans un salon littéraire, deux écrivains qui ne s'adorent pas s'étaient rencontrés. On se mit à échanger une conversation aigre-douce, au cours de laquelle:

—On m'a dit, fit le plus vieux, que vous guettiez ma succession académique.

—Ah! pas de danger! Je serais forcé de faire votre éloge.

Derrière un corbillard:

—Alors le défunt n'avait pas de famille?

—Pas la moindre. Vous voyez, c'est moi, son propriétaire, qui suis obligé de conduire le deuil.

—C'est très gentil de votre part.

—Dame! c'était un si brave homme! Vous me croirez si vous voulez, mais je l'accompagne au cimetière avec autant de plaisir que si c'était un de mes parents.

Un statisticien vient de calculer que l'homme dort, en moyenne, huit heures sur vingt quatre.

—Enfin, s'est écrié un misanthrope, ça soulage toujours de penser que, pendant un tiers de sa vie, l'homme n'est pas malfaisant.

Que de pose!—Réflexions d'un observateur grincheux:

Aujourd'hui tout le monde pose.

L'homme propose, la femme dispose, l'industrie expose, le commerce dépose, la conscience compose, le chimiste décompose, l'Etat impose, le mauvais vin indispose, le compliateur transpose.... et la République s'impose.

Pourquoi Pierre Loti a baissé depuis sa réception d'après le *Charivari*:

—Ce n'est plus qu'un simple officier d'académie.

Une légende, d'un comique sublime, sous un superbe dessin de Raffet.

C'est pendant la dernière guerre d'Italie. Des grenadiers français bivouaquent devant un feu, éteint par une pluie torrentielle. Un vieux sergent, de l'air le plus convaincu, en se frottant les mains:

—C'est les Autrichiens qui vont être mouillés!

Au bal, entre deux quadrilles:

—Vous voyez, mademoiselle, ce grand blond, près de la colonne; il désire vous être présenté. C'est un savant, un professeur de physique distingué.

—Lui, un physique distingué! Vous plaisantez. Mais il est affreusement laid. Ne me l'amenez pas, ou je me sauve!

Le vieux général X.... est du dernier galant

Dernièrement, la charmante madame Z. lui offrait une tasse de café:

—Prenez-vous du sucre, général?

—C'est tout à fait superflu, belle dame, après avoir passé par vos mains!....

On parle d'un ambitieux qui est, enfin, parvenu à conquérir, de haute et basse lutte, une parcelle d'autorité.

—Tout de même dit quelqu'un, le voilà arrivé au pouvoir.

—Oui, objecte un des auditeurs, mais avec une tare....

—Baste, conclut un philosophe boulevardier, mieux vaut tare que jamais!

Un fougueux républicain disait, avec orgueil, à un royaliste, non moins fougueux:

—Cette République, qui devait mourir au berceau, elle a maintenant vingt et un ans!

—Et bien, répondit l'autre, si elle profitait de sa "majorité" pour épouser.... la monarchie?

Au-dessous d'un dessin du *Punch*, de Londres:

Bob, à sa grande sœur, absorbée dans sa lecture.—Ah! Lizzy, passez notre vie ensemble, voilà ce qu'il faut faire.

Lizzy.—Eh bien, et mon mari! Qu'est-ce que tu en fais?

Bob.—Comment peux-tu songer au mariage après avoir lu *Barbe bleue!*

Les enfans en dentition.—Le sirop Delabarre pour la dentition soulage immédiatement les enfans qui souffrent. Quelques gouttes frottées sur les gencives calmeront la douleur et diminueront l'enflure de même qu'elles faciliteront le percement des dents sans souffrance. Mères, soignez vos bébés; ne les laissez pas souffrir. 200 doses pour 60 sous.

P. E. DUCROS Gérant. Téléphone 479.

F. LAUDUMIEY,

No 175 RUE DU BAYOU, Près Remparts.

Voitures, Tally-Hos, Surreys,

A toute heure du jour ou de la nuit.

Notre DÉPARTEMENT de FUNÉRAILLES est des plus complets, et les ordres confiés à nos soins seront exécutés sous la surveillance immédiate de M. P. E. DUCROS.

21 fév—1an

MAILLHO—Décédé mercredi 1er juin, à 10 heures du soir, à l'âge de 71 ans, JEAN MAILHO, natif du département des Hautes Pyrénées, France, et résidant à la Nouvelle-Orléans depuis 40 ans. Les amis et connaissances, ainsi que les familles Mailho, Maunus, Dollac, Brunet Brun; la Société Française de Bienfaisance, la compagnie de pompe Eagle No 7, l'Orphéon Français et le Young Men Benevolent Association sont priés d'assister aux funérailles. Le convoi partira de la maison mortuaire, 46 rue Kerlerec, près Remparts, à 4 heures du soir.

De la part de sa veuve et de ses enfants.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé, le 1er juin, à 10 heures P. M., à l'âge de 71 ans, le Sociétaire JEAN MAILLHO, natif des Hautes-Pyrénées, France. Messieurs les Membres de la Société et particulièrement ceux de la catégorie du mois de juin, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, le 2 juin, à 4 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Kerlerec, No 46, entre Remparts et Bourgogne.

Par ordre du Président, JOS. BAYLE.
A. LE FRANÇOIS, Secrétaire. 2 juin—1f

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To-Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,

SEUL AGENT,

189 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—

$1.25, $1.50, $1.75, $1.85,

Bottes fines pour dames, à

L'ETOILE ROUGE.

2 juin—1f

Société Française du 14 Juillet.

FÊTE NATIONALE.

La vente des privilèges, pour barres, restaurants et Jeux divers, sera lieu en détail le Dimanche 19 juin, à midi, au quartier général, rue Royale, 128, par l'entremise de M. Stephen Derbès, encanteur.

Pour plans et renseignements, s'adresser au quartier général, de 10 h. A. M. à 3 h. P. M., tous les jours, dimanche excepté.

Nouvelle-Orléans, le 2 juin 1892.

2 juin—au 19 jne

EN DEHORS DU TRUST

Et néanmoins en avant de tous les autres!

LE CÉLÈBRE

TABAC KING BEE

"KING BEE TOBACCO"

ET LES CIGARETTES KING BEE!

FABRIQUÉS PAR

C. E. SARRAZIN & BRO.

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

AVIS.

Les soussignés ayant, à partir du 1er mai 1892, formé une association sous le nom de

Léon Lamothe et Cie.,

informent le public qu'ils continueront les affaires, auparavant conduites par Léon Lamothe, dans les établissements suivants:

Magasin de liqueurs, gros et détail, 53 rue St-Charles.

Léon's Restaurant, 22 rue St-Charles.

Victor's Restaurant, 31 rue Bourbon.

St-Charles Bar, rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles.

Commercial Bar, encoignure Camp et Commercial.

Tulane Billiard Hall, encoignure Remparts et Avenue Tulane.

Extra Dry Saloon, sous le Tulane Billiard Hall.

Les clients de ces différents établissements seront traités avec promptitude et politesse.

MADAME VEUVE LÉON LAMOTHE.
ANTONIO GRAFFIGNA.
2 juin—4f

Bureau de la Jackson Brewing Co.

Nouvelle-Orléans, 1er juin 1892.

Les actionnaires de la Jackson Brewing Company sont notifiés par la présente que conformément à l'Article 4 des Règlements, une élection de Directeurs pour l'année courante, sera tenue au bureau de la Compagnie, le MERCREDI, 15 juin, entre 10 heures A. M., et 2 heures P. M.

Les livres de transfert des actions seront fermés 10 jours avant la dite date de l'élection.

DAVID JACKSON, Président.
1er juin—1er à date

Bureau de la Compagnie "Importers' Bonded Warehouse", coin des rues Conti et Peters — Nouvelle-Orléans, 16 mai 1892.—A une assemblée de la Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité:

"*Résolu*, que conformément à l'Art. XII de la Charte de cette Compagnie, une assemblée générale des actionnaires soit convoquée à son bureau, à midi, le 18 Juin 1892, à l'effet d'amender l'Article IX de l'Acte d'Incorporation, pour prolonger l'existence de la corporation de vingt-cinq années, à dater du 28 juin 1892.

HENRY TRÉMOULET, Président.
17mai—au 18 juin 92

Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 26 mai 1892.

Les soussignés, Liquidateurs de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, par le présent avis, font savoir aux détenteurs de polices émises par ladite compagnie, que la Compagnie d'Assurances Phœnix de Hartford, Connecticut, a réassuré et assumé toutes les polices non échues de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle Orléans.

La Compagnie Phœnix, de Hartford, a un capital de $2,000,000, et un actif comptant de $5,676,386 79. Les soussignés prennent donc plaisir à informer les anciens clients de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle Orléans que leurs intérêts sont entourés de toutes les garanties voulues.

JULES TUYES,
E. LAROUSSINI,
JOS. A. HINCKS.

Nouvelle-Orléans, 26 mai 1892.

Le soussigné ayant été nommé Agent-Résident de la Compagnie d'Assurances Phœnix, de Hartford, Conn., invite ici les amis et anciens clients de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle Orléans, à lui continuer leurs affaires d'assurance. Le fort capital et l'actif considérable de la Compagnie qu'il représente aujourd'hui sont une pleine garantie que toutes les pertes qui lui pourraient échoir, seraient promptement soldées. Bureau rue Carondelet, No 3, au même endroit où était établie la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle Orléans.

JULES TUYES.
28 mai—7f

Sun Mutual Insurance Co.

Les soussignés dernièrement employés par le New Orleans Ins. Co., prennent la liberté de prévenir leurs amis et le public en général, qu'ils ont fait des arrangements avec le Sun Mutual Ins., Co., de cette ville, pour établir une succursale de cette Compagnie, au No 68 rue Royale, près du bureau des hypothèques.

Cette agence sera ouverte à ce local, le 1er juin, et en attendant, les personnes qui désireraient nous voir, nous trouveront au Bureau du Sun Mutual Ins. Co., No 52 rue du Camp—jusqu'à cette date.

Respectueusement,

J. WALLACE JOHNSON, Agent.
CHS. LAUDUMIEY,
DETOUR FOUCHER.
24 mai—10f

Mmes Godin et Martinet,

ROBES ET CONFECTIONS,

44 rue Bourbon.

Prix réduit pour les toilettes d'été.
15 mai—1 m dim et mer

Pharmacie St-Cyr Fourcade

CANAL ET REMPARTS.

J. F. BELOU, Succ.

Dépôt de toutes Spécialités Françaises et Américaines. A vendre à prix réduits. Maison d'achat, Paris, 44, rue des Lombards. Téléphone 730.

Eau de Vichy et de Soda glacés.

Eau minérale.

Eau de Ninon de L'Enlos	$2 00
Crème " " par boîte	1 50
Poudre " "	1 50

3 sept—1 an Dim Mar Jeu

Pilules contre-stimulantes de

RASORI.

Le célèbre remède italien

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dysenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix: 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited

111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans, Seuls agents aux Etats-Unis
14janv

Hôtel de l'Europe à Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert toute la saison. 19 mai—8m

Vous pouvez Economiser de 5 à 10 Dollars Sur chacun de nos HABILLEMENTS DE DOUZE DOLLARS.

Vous pouvez avoir une Mise parfaite, quelle que soit votre taille, dans nos HABITS Et GILETS D'ETE.

Vous pouvez Economiser de 1 à 2 Dollars sur chacun de nos CHAPEAUX de Paille de $1 00 Et BOSS DERBY de $1 50

ICI SEULEMENT —AUX— 81 ET 85 RUE DU CANAL.

CHAPEAUX. Léon Godchaux.

TAPIS! TAPIS! TAPIS!

NATTES! NATTES! NATTES!

Stores! Stores!

Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,

CHEZ LEVY,

RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus qu'on propose que nous ne faisons pour ceux de simple largeur. On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.

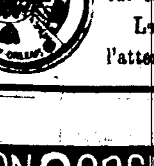
LEOPOLD LEVY, 133 RUE DU CANAL.

Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 1Ssept1891—1an—DMaJ

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.



Montres soigneusement réparées et mises en parfaite état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.

Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.

1er sept 91—1an

LEON GODCHAUX 81–85 CANAL ST. NEW ORLEANS LA.

Vous ne pouvez porter votre LINGE LOURD bien longtemps encore.

—NOS—

VÊTEMENTS

—DE—

PRINTEMPS

SONT PRETS MAINTENANT.

Prix plus réduits que jamais, $8.00 le complet pour messieurs; $2.00 pour garçons.

1er déc 91—1 an —dim mer ien

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS

A TRANSFÉRÉ SES POLICES A LA

Compagnie d'Assurances Phœnix, de Hartford, Conn.

Capital Comptant	$2,000,000 00
Réserve pour pertes non réglées	391,242 30
Réserve pour Réassurances	1,950,683 68
Net surplus	1,334,460 81
	$5,676,386 79

PERTES PAYEES....$29,027,788

WM. M. HAILEY, Gérant du Département de la Louisiane.

JULES TUYES,

Nommé Agent-Résident, sera toujours au No 3 rue Carondelet où il recevra ses amis et les anciens clients de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle Orléans. 29 mai—1 an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans

Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. B. Lyman, Prés. C. W. Scotell, Vice-Prés. Chas. B. Hiee, Sec.
jan 92—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago	$3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston	$1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS

Gustaf R. Westfeldt, L. U. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident, LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
13 nov.—91—1 an J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

AVIS JUDICIAIRES.

Avis.

CONFORMÉMENT aux articles 46 et 48 de la Constitution de la Louisiane, avis est par le présent donné que des bills ou actes pour régler la pratique, pour changer les règles relatives au témoignage dans les procédures ou enquêtes judiciaires devant les cours, pour étendre le terme des cours et désigner l'ordre et l'époque pour juger les causes et pourvoir et changer les modes pour la collection des dettes et pour la mise en vigueur de jugements dans les cours de district de la paroisse d'Orléans, seront présentés pour être adoptés comme lois par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane à sa session actuelle de 1892.

27 mai—27—juin 3 10 14

AVIS est par le présent donné, en vertu de l'Article 43 de la Constitution, qu'une demande sera adressée à l'Assemblée Générale de la Louisiane, à sa prochaine session, pour le vote d'une loi abrogeant l'Acte No 71 de 1870, session extraordinaire, lequel crée un Bureau d'Inspection de Farines pour la ville et le port de la Nouvelle-Orléans et pourvoit à l'inspection des farines à la Nlle-Orléans.

JAC. TRAUTMAN,
Chairman, Comité des Farines, Board of Trade de la Nlle-Orléans, Lne.
29 avril—6f ou 30j

NOUVELLE-ORLEANS, 5 mai 1892.—Conformément à l'article 48 (quarante huit) de la Constitution, avis est par le présent donné de l'intention des soussignés de s'adresser à l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane à sa présente session pour la présentation d'un bill pour le secours des soussignés, pour rembourser la somme de trois cent trente-un dollars et quarante sous ($331 40) m'ayant été déposé par eux en voyageant et autres dépenses nécessaires en juillet 1891, en allant et en retournant de la Havane Cuba, au nom de l'Etat de la Louisiane, dans l'affaire de la succession de Carmelite Caregno, veuve de Bertrand Salov. No 32,620 du dossier de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans. GIRAULT FARRAR. LAMAR C. QUINTERO.
6mai—5f ou 30j

Avis judiciaire.

JE donne ici avis, conformément à l'Article 48 de la Constitution de la Louisiane, qu'il sera fait application à l'Assemblée Générale de cet Etat, à sa prochaine session de 1892, pour amender la Sec. 51 de la Charte de ville de la Nouvelle-Orléans qui pourvoit au nombre des Recorders Pro Tem., afin d'augmenter à cinq ce nombre qui est de quatre actuellement.

7mai—1m sam

Avis.

AVIS est par le présent donné, conformément à l'article 48 de la Constitution, de l'intention de présenter à la session actuelle de l'Assemblée Générale un bill établissant et créant un Board de Fire Commissioners (Commissaires des Incendies) pour la ville de la Nouvelle-Orléans et de définir ses pouvoirs.

14 mai—1f p sem pn 30j

Avis au public.

AVIS est par le présent donné, conformément à l'Article 48 de la Constitution d'Etat, de l'intention de demander à l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, à sa prochaine session, d'adopter une loi autorisant et requérant le Board de Commissaires de Levées du District de Levées d'Orléans, de prélever une taxe de levée spéciale pour l'année 1892, afin de compenser les personnes dont les propriétés ont été prises dans un but public pour la construction de levées dans le dit district.

4mai—1f p sem pen 30jrs

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibrés pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos très spécialisés. 30 mars—

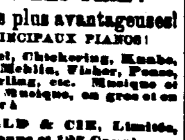
$250

Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez

LOUIS GRUNEWALD

& CIE. Limitée.

PIANOS ET ORGUES



LES PLUS BAS PRIX!

Conditions les plus avantageuses!

TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!

Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Mehr, Mehlin, Fisher, Pease, Sheninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à

L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,

19 Baronne et 127 Canal,
24 janv—1 an Nlle-Orléans.

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités de femmes. A vendre dans toutes les pharmacies

Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 232 rue du Canal vis le Dépôt du Fort Espagnol

12 déc 91—1 an

$500 de Récompense!

[illegible]

Proclamation Annuelle de Quarantaine.

DÉPARTEMENT EXECUTIF, ETAT DE LA LOUISIANE.

ATTENDU QUE LE 14ème JOUR D'AVRIL 1892, le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, a adopté des résolutions requérant le Gouverneur d'émettre sa proclamation de quarantaine, pour prendre effet à partir du PREMIER JOUR DE MAI 1892, à midi, en vertu des termes suivants:

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat ainsi que leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI et venant de ports américains intertropicaux ou des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les règlements suivants:

PREMIÈRE CLASSE.—Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE.—Navires venant de ports supposés infectés.

TROISIÈME CLASSE.—Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIÈME CLASSE.—Navires qui, de quelque port qu'ils viennent, sont infectés; c'est-à-dire navires qui ont à leur bord la fièvre jaune, choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse, au moment de leur arrivée, ou qui ont eu ces maladies à leur bord pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantenaire du Mississipi, sans autre détention du navire ou du personnel autre que celle nécessaire pour placer ces navires dans une parfaite condition sanitaire.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés et dont la condition sanitaire est satisfaisante, pourront après inspection, franchir la quarantaine sujets néanmoins aux mesures sanitaires auxquelles le Bureau de Santé jugera convenable de les soumettre.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis comme ceux de la première classe à la station maritime, avec détention de personnel de trois jours pleins, à partir de l'heure de leur désinfection complétée.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure, pour y être soumis à la désinfection et y être détenus, navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

Tous les navires arrivant de ports infectés ou soupçonnés d'être infectés de choléra ou de petite vérole, ou qui plus tard pourraient devenir infectés, seront soumis à la station maritime et à la détention que le Bureau de Santé indiquera.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, ne pourront pas passer les Rigolets, les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, du Lac Borgne ou Lac Charles, ou toute autre station quarantenaire de l'Etat qui pourra être établie plus tard, sans avoir subi une période de détention de quarante jours ainsi qu'une complète désinfection.

Maintenant, en conséquence, conformément avec les lois de cet Etat, faites et pourvues dans tel cas, et sur la recommandation du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, Moi, Francis T. Nicholls, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, ait jugé convenable d'émettre ma proclamation de quarantaine, ordonnant que la quarantaine prendra effet le et à partir du 1er Mai 1892, à 12 heures m., contre les ports ci-dessus nommés et désignés et ainsi qu'il est contenu dans le tableau ci-dessus.

Les officiers de la quarantaine, aux différentes stations, seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements exposés par cette proclamation, et le Bureau de Santé est requis de procéder rigoureusement contre toutes violations des dits règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.

(SCEAU) Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Bâton Rouge, ce 18me jour d'avril de l'année de Notre Seigneur mil-huit-cent quatre-vingt douze et de la cent seizième de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de la Louisiane.

Par le Gouverneur:
GEO. SPENCER,
Assistant Secrétaire d'Etat.

Suggestions particulières

—AUX—

Propriétaires, Agents, Capitaines et passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires les suggestions suivantes dans le but de faciliter le travail des officiers de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention.

1. Les navires devront être dépourvus, autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine, de toutes tentures de laine, de tapis, de rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en acier.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines, agents et agents consulaires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantenaires qu'ils se départent autant que possible de bagages capables de s'endommager par l'eau ou en cas de manifestation d'une maladie pestilentielle à bord pendant la désinfection. Ces passagers sont surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets des soieries, dentelles, velours et autres articles d'une texture délicate, car ils auraient à courir tous les risques de l'avarie.

4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer, si c'est possible, loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.

5. Le chargement doit, autant que faire se pourra, être arrimé de manière à rendre l'accès des pompes possible et à permettre aux employés de la quarantaine de pomper l'eau de la cale et nettoyer celle-ci.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et introduire, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaires pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les capitaines de navires doivent, avant d'arriver, faire pomper soigneusement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement la dite cale, placer enfin leurs bâtiments dans des conditions sanitaires telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être réduite autant que possible. Les navires portant des fruits doivent surtout être tenus en parfait état de propreté, pour éviter toute détention à la Station de la Quarantaine.

8. Tout navire observant les prescriptions précédentes seront traités avec indulgence à la Station de Quarantaine, et auront rempli les conditions nécessaires pour faire réduire dans une large mesure la période de détention, ainsi que les frais de désinfection, etc.

19 avril—3f

LE NOUVEAU

LOUISIANA JOCKEY CLUB.

MEETING D'HIVER,

Commençant samedi, 2 janvier,

Et continuera ensuite tous les mardis, jeudis et samedi.

[illegible]

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district

1er nov90—1 an—mer. jeu. dim

DENTISTES.

JOSE C. SIERRA,

DENTISTE,

162 rue North Rampart, Coin Orléans.

14 mai—15f

C. E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tous genres dans le ressort de leur art. [illegible] dents artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transféré ses bureaux du No 110 rue Canal au No 167 de la même rue, PRES DAUPHINE.

A partir du 1er octobre 1890.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.

26 août—

AMUSEMENTS.

WEST END.

Grand Orchestre Américain de Porte.

EDWARD PORTE, Chef de Musique, WALTER ROGERS, Solo de Cornet, du 7e Régiment de [illegible], de New York.

WEST END,

LE COONEY ISLAND DU SUD.

OUVERTURE DE LA SAISON 1892

MARDI, 17 MAI.

Concert tous les soirs, commençant à 6 heures P. M., et les dimanches à 5 h.

Les trains partiront de la rue du Canal coin Carondelet, toutes les heures jusqu'à 3 h. P. M. et ensuite toutes les 20 minutes jusqu'à 10 h. du soir.

Le dimanche, les départements lieu toutes les 30 minutes jusqu'à 2 h., et ensuite toutes les 15 minutes.

15mai—1m

Washington Park à Milneburg.

Ouverture de la Saison le 19 Mai.

CONCERTS TOUS LES SOIRS DE 6 HEURES ET DEMIE A 10 HEURES PAR LE

New Orleans Elite Orchestra.

(Orchestre Elite de la Nouvelle-Orléans.)

Sous la Direction de M. Jul. A. Rena.

L'Hôtel Washington ouvert pour les hôtes permanents et passagers. Avec une série régulière de trains toutes les heures de la jonction journellement après 3 P. M. jusqu'à 9 P. M. Le dernier train part du Lac à 10:30 du soir pendant la semaine.

15 mai—3 mois

Bogel Drug Co.,

LIMITED,

RUE DU CANAL 111,

Chimistes-Pharmaciens,

—Importateurs et marchands de—

Drogues pures, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.

☞ Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.

☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlette.

☞ Ordres de la campagne sollicités.

BOGEL DRUG Co., Limited, RUE DU CANAL, 111.

Laboratoire, rue de Chartres, 67.

31déc—

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.

14 déc 91—1an

SOARDS'

1892—NEW ORLEANS

City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez ou chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (2me édition)	1 00
Directory Commercial (format pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

L. SOARDS, Editeur, 5 Commercial Place.

9 mars

Bureau de la Louisiana Tanning Company, 120 rue Sud Peters, Tannerie Promenade Carondelet, entre Broad et White, Nouvelle-Orléans, 28 avril 1892.—Avis est par le présent donné qu'à une réunion spéciale du Bureau des Directeurs tenue au bureau de la compagnie le 28ème jour d'avril 1892, à 1.30 heures P. M., la résolution suivante a été unanimement adoptée, à savoir

Sur motion de John M. Coss, il a été ordonné que la réunion générale de cette corporation soit tenue au bureau de la compagnie le premier jour de juin 1892, à midi, pour prendre en considération et aviser aux moyens de diriger une liquidation des affaires de cette corporation, et en cas qu'une dissolution soit décrétée, de choisir par la voie du scrutin trois commissaires qui liquideront ses affaires.

En conséquence, une réunion générale des actionnaires aura lieu au Bureau de la Compagnie le jour, la date et à l'heure, comme il est spécifié dans la résolution ci-dessus pour les causes également spécifiées.

A. CASAGNE, Président.
A. B. LACOSTE, Secrétaire.
29avril—29 à date.

Scientific American Agency for

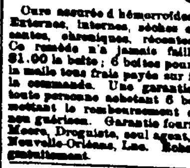
PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York.



JAPANESE PILE CURE

Cure assurée d'hémorroïdes tous genres—Externes, internes, sèches ou saignantes, cutanées, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'on sache. $1.00 la boîte; 6 boîtes pour $5.00; envoi par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement.

23avril—1an

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 169 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne.
6 nov—

Avis.

Le Dr C. Testut prévient les personnes que cela peut intéresser qu'on ne [illegible] que chez lui, rue St-Pierre, No 154, [illegible] Punaisicide Liquide—Bed Bug Killer and Egg Destroyer. Toutes ces bouteilles portent sa propre signature. 16 [illegible]